

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\] 040 J'ay trop pensé pour bien le sçavoir dire](#)

[1554_TJI_Grou] 040 J'ay trop pensé pour bien le sçavoir dire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De jouyr de s'Amye.

Incipit non modernisé J'ay trop pensé pour bien le sçavoir dire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\] 098 J'ay trop pensé \(pour bien le sçavoir dire\)](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 040 J'ay trop pensé \(pour bien le sçavoir dire\)](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 041 J'ay trop pensé pour bien le sçavoir dire](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 040 J'ay trop pensé \(pour bien le sçavoir dire\)](#) *est une variation de ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

J'ay trop pensè [[pensé]] pour bien le sçavoir dire,
J'ay trop voulu pour bien le demander :
Il vaudra mieux à la fin luy rescire [[rescrire]]
Puis qu'e [[qu'à]] la main je le puis commander,
Mais toutesfois par dirø ou par monder [[mander]],
On perd souvent l'aquise privauté
Le mieux sera prandre à part sa beauté
Et sans user de plume n'y de langue
Faire si bien maugré sa cruauté
Que par effait entende ma harengue.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 040

FoliotationB4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Le Thefor

Mais que ie sois de douze l'vn
Et que ie monste sur la beste,
Au moins i'auray part en la queste,
Au demourant acueil comun,
Cuyder seul estrꝯ ou va chacun,
Ce n'est que rompement de teste.

De iouyr de s'amy.

T'ay trop pensꝯ pour bien le sꝯauoir dire,
T'ay trop voulu pour bien le demander:
Il vaudra mieux à la fin luy rescire
Puis qu'e la main ie le puis commander,
Mais toutesfois par dirꝯ ou par monder,
On perd souuent l'aquise priuauté
Le mieux sera prandre à part sa beauté
Et sans vser de plume n'y de langue
Faire si bien maugre sa cruauté
Que par effait entende ma harengue.

D'vn qui vouloit estre presbtre.

Quelqu'vn desirant estre Presbtre
A l'Euēiques se presenta,
Qui luy dist, se tu veux estre
Dy moy : quod sont sacramenta?
Ce mot bien fort l'epouuenta,

Tres